

Le CIUSSS de l'Estrie - CHUS mise sur la santé de ses employés

PUBLIÉ LE JEUDI 19 OCTOBRE 2017 À 17 H 58



Le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke Photo : Radio-Canada

Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie - Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CIUSSS de l'Estrie - CHUS) espère retrouver l'équilibre budgétaire d'ici deux ans. Pour ce faire, il veut améliorer la santé humaine de ses employés qui est responsable, en partie, [du déficit actuel de 17 millions de dollars](#) et qui devrait atteindre 20 millions de dollars d'ici le 31 mars 2018.

Le taux d'absentéisme est un des principaux facteurs qui contribue au déficit. Ce sont 1500 employés qui sont présentement en arrêt de travail dans les divers établissements du CIUSS de l'Estrie - CHUS, la moitié pour cause psychologique.

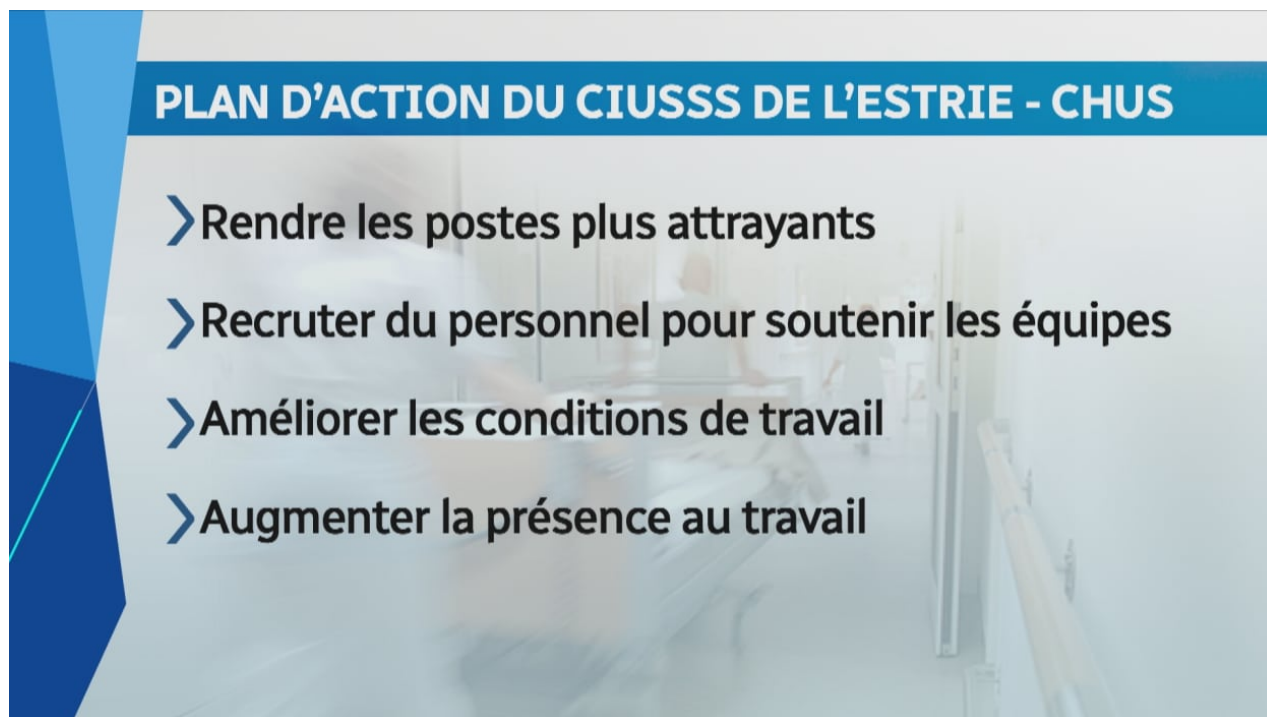
« Ça s'est accentué entre janvier et septembre. On voit cette proportion-là qui ne cesse d'augmenter. »

— Patricia Gauthier, directrice générale du CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Le manque de main-d'oeuvre entraîne également beaucoup de temps supplémentaire.

« Quand on oblige le personnel à demeurer en temps supplémentaire, inévitablement le lendemain ou le surlendemain, la personne s'absente. Alors ce n'est pas gagnant, on le sait, on ne souhaite pas faire ça, mais dans un contexte de pénurie on se doit d'offrir les soins et les services », explique Mme Gauthier.

Hier, le CIUSSS de l'Estrie - CHUS a rencontré ses 500 gestionnaires pour les informer de son plan d'action.



Le plan d'action du CIUSSS de l'Estrie-CHUS devrait permettre de diminuer le taux d'absentéisme et le temps supplémentaire. Photo : Radio-Canada

Pour arriver à améliorer les conditions de travail et augmenter la présence au travail, les dirigeants pensent offrir des garanties d'heures et mettre l'accent sur le bien-être, la santé et la sécurité au travail de ses employés.

Selon Emmanuel Breton, porte-parole de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux en Estrie, les dirigeants du réseau de la santé et des services sociaux en Estrie manquent d'audace dans la gestion des ressources humaines et dans l'organisation du travail.

Il soutient que les différents syndicats représentants des employés du réseau répètent depuis deux ans que la gestion et l'organisation du travail des employés doivent être revues. Il déplore une approche comptable des gestionnaires qui ne voient que des colonnes de chiffres et non des employés.

« La solution est dans les murs du CIUSSS. En fait, donnons d'abord des conditions de travail gagnantes à nos membres. Quand il y a des gens qui partent en maladie ou en maternité, ils ne sont pas remplacés pour faire des économies. On se rend compte à long terme que ce ne sont pas des économies finalement. C'est pelleter un peu plus loin le problème », poursuit M. Breton

« Pourquoi ne pas leur permettre de faire des horaires comprimés ou de faire leur horaire de travail sur neuf jours au lieu de dix. Ce qui permet une conciliation travail-famille pour les membres. »

— Emmanuel Breton, porte-parole de l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux en Estrie

Les gestionnaires seront formés pour savoir comment agir au niveau du climat de travail et comment intervenir auprès d'un employé, affirme le directeur des ressources humaines, des communications et des affaires juridiques Gilles Michaud.

Quant au directeur général adjoint aux services de santé physique et spécialisés, Dr Stéphane Tremblay, il espère que les services aux patients seront maintenus en dépit du contexte économique actuel.

Une rencontre est prévue vendredi entre les syndicats et la directrice générale du CIUSSS de l'Estrie - CHUS, Patricia Gauthier.